

	C.E. Français	Niveau : Terminale	M. KONAN G.
	SUPPORT		

COMMENTAIRE COMPOSE

L'Université de Gbagbokaha était une redoutable jungle. Des étudiants grisés par la politique, se nourrissaient de grèves et d'actes de vandalisme. Des enseignants mal payés et démotivés vendaient des fascicules, des épreuves et même de notes avec une déroutante impudeur. Les autorités pédagogiques et administratives débordées se laissaient corrompre avec complaisance. Le temple du savoir n'était rien d'autre qu'un monde en désintégration irréversible. Les gouvernants impuissants laissaient faire au nom du réalisme politique. L'Université était une pépinière inépuisable de militants, d'électeurs, de marcheurs, de spécialistes de la subversion.

C'est dans cet univers chaotique que je devrais me frayer un chemin coûte que coûte, quitte à y laisser mon honneur. Quelques mois m'avaient suffi pour prendre le pouls endiablé de la situation difficile qui serait la mienne. Je n'eus aucun mal à m'imposer comme une étudiante studieuse. Le premier semestre se passa sans encombre. Le deuxième semestre malheureusement s'annonçait houleux et incertain. Les enseignants à qui j'avais refusé mon corps – ils voulaient tous me « visiter » - m'attendaient au tournant, les crocs dehors comme des hyènes affamées.

Mon professeur de méthodologie, monsieur Hassanarah, à maintes reprises, m'avait exprimé son désir de faire de moi sa maîtresse. (...) Trois fois, il avait essuyé un refus poli. Il m'envoyait des messages par internet. « Mon rêve c'est d'être tué, dans ton lit, transpercé par les deux épées de ta poitrine tumultueuse » avait-il écrit un jour. « Vivez monsieur, la vie est précieuse. Je n'ai pas d'épée sur ma poitrine, mais des seins bien fermes réservés à mon bien-aimé », lui avais-je répondu immédiatement. (...) Depuis cet instant, nous étions à couteaux tirés. Le professeur d'histoire de la philosophie, un européen d'une grossière insultante, voulait lui aussi me « croquer ». Devant mon refus, il me menaça en plein cours de me faire payer mon outrecuidance. J'étais manifestement victime d'un harcèlement sexuel honteux. L'examen de fin d'année était proche. Un étau invisible et cruel avait commencé à se resserrer autour de moi.

Macaire ETTY, Pour le bonheur des miens, Vallesse, PP 79-81

Faites de ce texte un commentaire composé. Montrez les maux qui minent l'université de Gbagbokaha et le drame que vit le narrateur dans cet univers.